



LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 6166 - Dimanche 26 mai 2024 - Prix : 10 DA

Pour la poursuite des réformes
Le RND soutient le président Tebboune

Page 2

Election présidentielle

Le MSP propose la candidature de Hassani Cherif

Page 2

Obéir ou désobéir, telle est la question

Par Mohamed Habili

L'ordre donné vendredi par la Cour Internationale de Justice à Israël d'arrêter sur-le-champ non seulement son offensive dans Rafah mais toute opération dans Rafah, et dans le même temps d'ouvrir tous les passages terrestres devant l'entrée de l'aide humanitaire, a été bien accueilli par le Hamas, qui cependant a regretté qu'il ne concerne que cette partie de Gaza et non pas toute celle-ci. Il en est évidemment tout autrement d'Israël dont le Premier ministre a dit tout le mal qu'il pensait non pas d'ailleurs du jugement lui-même ni de la Cour, laissant ce soin à Ben-Gvir et Smotrich, mais de la plainte de l'Afrique du Sud, qu'il a fustigée en des termes poussés à l'extrême, ce qui en dit long sur sa propre frustration. Israël a plus que jamais le choix entre obéir ou désobéir, chacun de ces choix entraînant des conséquences incalculables pour lui. S'il n'y obtempère pas, et poursuit son opération sur Rafah, qu'il vient comme par hasard de bombarder avec une intensité redoublée, il risque de s'isoler davantage dans le monde, et même à la fin de voir les Etats-Unis, qui après tout eux aussi sont opposés à une opération à Rafah, joindre leur voix à celle de la CIJ.

Suite en page 3

En visite d'inspection à Souidania et Djenane Sfari

Tarek Belaribi recadre les responsables locaux de l'OPGI



PH/D. R.

A quelques semaines de la distribution d'un important programme de logements devant être réceptionnés avant le 5 juillet, le ministre de l'Habitat, Mohamed-Tarek Belaribi, multiplie les sorties et visites de terrain pour s'enquérir de l'état d'avancement des chantiers. Page 2

«Juste une gifle» de Nadjib Stambouli

Un roman poignant sur la violence conjugale

Page 7



Ligue 1 Mobilis (27^e J)

Le CRB et le CSC visent la 2^e place, choc de la survie à Oran

Page 15

En visite d'inspection à Souidania et Djenane Sfari

Tarek Belaribi recadre les responsables locaux de l'OPGI

■ A quelques semaines de la distribution d'un important programme de logements devant être réceptionnés avant le 5 juillet, le ministre de l'Habitat, Mohamed-Tarek Belaribi, multiplie les sorties et visites de terrain pour s'enquérir de l'état d'avancement des chantiers.

Par Meriem B.

Le premier responsable du secteur a effectué hier une visite d'inspection de deux projets de logements publics locatifs (LPL) à Alger. Le ministre de l'Habitat a entamé sa visite par l'inspection du projet 1 780 logements publics locatifs de Souidania, dont les travaux sont confiés à l'Office de promotion et de gestion immobilière de Hussein Dey. A cet effet, le directeur de l'OPGI de Hussein Dey a procédé à une présentation détaillée du projet qui se compose de deux sites. Concernant le premier site, qui comprend 728 logements publics locatifs, le taux d'achèvement des travaux a atteint 95 %, tandis que les travaux d'aménagement externe ont dépassés les 60 %. Quant au deuxième site, composé de 1 052 logements publics locatifs, le taux d'achèvement des logements est d'environ 70 %, et les travaux d'aménagement externe sont de 35 %. Sur place, le ministre a inspecté

la totalité du projet où il a déploré un retard important et injustifié des travaux de réalisation. Tarek Belaribi, qui veille personnellement à suivre l'avancement des travaux des différents projets pour inspecter leur qualité et s'assurer du respect des délais contractuels par les maîtres d'œuvre, a enjoint Abdelghani Dib, directeur général de l'OPGI, de la nécessité de terminer le projet dans les plus brefs délais. Ce dernier s'est engagé à terminer le premier site (728 logements) avant le 5 juillet prochain. De surcroît, le ministre considère ce même projet comme vital pour les habitants de la capitale. Le ministre de l'Habitat s'est également enquis du projet de 1 228 logements locatifs publics à Djenane S'fari, afin de superviser le taux d'avancement des travaux pris en charge par l'OPGI de la commune de Dar El-Beida. Ce projet est divisé en 5 sites, dont trois sont achevés et comprennent 680 logements publics locatifs et deux parties inachevées comprenant 548 logements.



Inspectant de près les deux parties du site, Mohamed-Tarek Belaribi a constaté un retard dans leur achèvement et un manque flagrant d'efficacité dans la gestion des travaux. A cet effet, le premier responsable du secteur a adressé un avertissement au directeur général de l'OPGI de

Dar El-Beida, Mohamed Cherif Aoun, le mettant en garde d'achever ces deux volets avant la fin juin prochain. Le ministre a fait savoir qu'il effectuera plusieurs visites d'inspection au cours du mois prochain pour inspecter attentivement ce projet.

M. B.

Son président Mazouz a animé hier une rencontre à Tizi Ouzou

Le RCD appelle à un débat national libre

Le président du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), Athmane Mazouz, a animé hier une rencontre-débat à la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou, au cours de laquelle plusieurs questions inhérentes à la situation politique du pays ont été abordées. Le débat a été lancé par le président du RCD qui a souligné que «c'est l'absence ou la réunion des conditions minimales de compétition électorale qui déterminera l'attitude de notre parti à la veille d'une échéance électorale importante dans l'agenda constitutionnel du pays», position du RCD par rapport à l'élection présidentielle du 7 septembre prochain. Pour le leader du RCD, «notre préoccupation est de débattre avec les citoyens des moyens de sortie de crise qui supposent préalablement la libération des détenus politiques et d'opinion, l'arrêt de la répression, le rétablissement des libertés fondamentales et la liberté de la presse». Athmane Mazouz n'a pas manqué de critiquer sévèrement les choix économiques du gouvernement, rappelant que «sans les revenus de l'industrie extractive (pétrole, gaz, autres minerais) et les cours élevés de ces richesses naturelles nous ne pouvons payer les salaires de la Fonction publique, satisfaire nos besoins alimentaires ou soutenir un quelconque programme

social». «En termes clairs, si les cours des hydrocarbures baissent, il faut opérer des révisions déchirantes ; c'est la conclusion du dernier rapport de la Banque mondiale», a tenu à préciser l'orateur. Pour le président du RCD, «les citoyens de Kabylie n'ont que l'Algérie, et pas de patrie de rechange, à laquelle leurs parents, dans chaque village et dans chaque famille, ont consenti le sacrifice suprême. Ils n'ont pas aussi une autre Kabylie avec son cœur battant pour les libertés, la promotion de tamazight, la tolérance et l'aspiration à la modernité et à l'ouverture sur

le monde». Dans une déclaration faite à la presse, Athmane Mazouz a réitéré les préalables de son parti pour participer à la prochaine présidentielle, à savoir des mesures d'apaisement, l'association des partis à la préparation et au contrôle du scrutin. Le leader du RCD a insisté sur l'attachement de son parti à la tenue d'une élection libre et propre et à la construction d'une nation forte et crédible. Athmane Mazouz a salué l'initiative récente du président de la République de rencontrer des responsables de partis politiques, même si le RCD n'a pas été convié.

Soulignant que le dialogue est une vertu, le leader du RCD a indiqué qu'il ne faut jamais être contre le dialogue entre Algériens, d'autant plus que le pays est menacé dans sa stabilité, d'où la nécessité de mobiliser tout le pays et le peuple algérien autour d'un idéal qui va les unir. Il est à noter, par ailleurs, que de sources proches du parti d'Athmane Mazouz, nous avons appris que la décision finale de participation ou non à la prochaine présidentielle sera prise en conseil national du parti, probablement en juillet prochain.

Hamid Messir

Pour la poursuite des réformes

Le RND soutient le président Tebboune

Le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Mustapha Yahy, a affirmé hier à Mila que sa formation politique soutiendra le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune pour la poursuite du processus de réformes profondes que connaît l'Algérie nouvelle.

Au cours d'un meeting organisé par son parti à la salle omnisports "Tayeb Ben Abderrahmane" de Mila, M. Yahy a indiqué que "son parti affirme qu'il s'alignera dans un seul rang au côté du président

de la République Abdelmadjid Tebboune et le soutiendra fermement pour poursuivre le processus des réformes profondes et atteindre la totalité de leurs objectifs".

"Ce soutien, a-t-il ajouté, émane de la conviction du parti que l'actuelle phase requiert que le prochain président de la République soit un homme de consensus national autour de qui se mobiliseront les algériens pour une Algérie forte et respectée". M. Yahy a appelé à ce propos "le peuple algérien à voter massivement lors des élections présidentielles

du 7 septembre prochain afin de préserver la sécurité, la stabilité et les acquis obtenus depuis 2019 et repousser les risques, menaces et machinations derrière lesquelles se dressent les forces du mal et les collaborateurs des sionistes".

Il a salué à l'occasion "le débat et le dialogue constructifs" entre le président de la République et les leaders des partis politiques au cours de la rencontre tenue dernièrement et empreinte "du sens de la responsabilité et de la franchise".

R. N.

Election présidentielle Le MSP propose la candidature de son président Hassani Cherif

LE CONSEIL national de la Choura du Mouvement de la société pour la paix (MSP) a proposé, hier, la candidature du président du parti, Abdelaali Hassani Cherif, à l'élection présidentielle du 7 septembre prochain. «Le Conseil national de la Choura du Mouvement de la société pour la paix, tenu les 24 et 25 mai au Palais des expositions sur l'élection présidentielle du 7 septembre 2024, a décidé à la majorité de la participation du Mouvement à cette élection en proposant la candidature de son président, Abdelaali Hassani Cherif, à cette échéance», lit-on dans un communiqué du Conseil de la Choura. Le MOUDAF annonce une initiative visant à sensibiliser la communauté nationale à l'étranger. Le Mouvement dynamique de la communauté algérienne établie en France (MOUDAF) a annoncé une initiative visant à mener une large campagne de sensibilisation en faveur d'une participation «efficace» et «consciente» de la communauté nationale établie à l'étranger à l'élection présidentielle du 7 septembre. Cette action s'inscrit dans le cadre d'une démarche volontaire de sensibilisation quant à l'importance de la Mémoire de la nation, de sa transmission et de la participation citoyenne pour la prochaine élection présidentielle à laquelle la communauté nationale est appelée à participer le 7 septembre prochain, a indiqué l'Association dans un communiqué. A ce titre, le MOUDAF a annoncé qu'une délégation composée de l'ensemble de ses représentants régionaux conduite par son président, Nasser Khabat, se rendra à Alger du 27 au 31 mai, relevant que ce déplacement est placé sous le signe «Mémoire et citoyenneté». Acteur associatif citoyen à l'instar de ceux de l'intérieur, le MOUDAF mettra, à son retour, à la disposition de la communauté nationale sa vision pour mener sur le terrain une large campagne de sensibilisation en faveur d'une participation «efficace» et «consciente» des membres de la Communauté aux élections présidentielles sous le slogan «j'aime Bladi, j'irai voter», a-t-on précisé. «Effectivement, en votant, chaque citoyenne et chaque citoyen renforce la confiance dans le système démocratique et contribue à la stabilité et à la représentativité de nos institutions», ajoute le communiqué du MOUDAF. A noter qu'à l'occasion de sa visite à Alger, la délégation du MOUDAF a prévu des rencontres avec plusieurs acteurs de la société civile et d'organisations institutionnelles.

R. N.

Accidents de la circulation

Certains conducteurs de bus sèment la terreur sur les routes

■ Ces derniers temps, nos routes sont témoins d'une série de carnages impliquant des bus de transport en commun. En effet, en une semaine seulement, plusieurs accidents sont survenus où des chauffeurs de bus étaient les principaux responsables.

Par Thinhinane Khouchi

Malgré les nombreuses mises en garde, les campagnes de sensibilisation et les moyens colossaux déployés par le gouvernement pour améliorer la qualité de service des moyens de transport et de diminuer le nombre des sinistres enregistrés sur nos routes, le phénomène des accidents de la route demeure toujours aussi catastrophique. En effet, les comportements irresponsables des conducteurs causent souvent des drames. Ces derniers temps, des chauffeurs de bus de transport sèment la panique, roulant à grande vitesse et usant de manière provocatrice de klaxons stridents pour effrayer les autres usagers de la route. Ces chauffards, sans pression, s'amusent à se livrer à des courses-poursuites qui donnent souvent lieu à des accidents graves. D'ailleurs, en une semaine seulement, les services de la Gendarmerie nationale et ceux de la Protection civile ont enregistré plus de 50 blessés dans de nombreux accidents impliquant des bus de transport en commun. Selon le récent bilan de la Gendarmerie nationale, «un bus transportant des passagers sur Baba Ali (Alger) s'est renversé hier, faisant 15 blessés». Selon ce qui a été rapporté par la Gendarmerie nationale, l'accident s'est produit sur l'autoroute Est-Ouest dans sa partie reliant Baba Ali et Birtouta en direction



de Blida. En outre, dans la wilaya de Naâma, 21 personnes ont été blessées jeudi dernier dans un accident de la route survenu peu après minuit sur la RN 06. Selon la Protection civile, le drame est survenu au lieu-dit Oued Lekhdar, dans la commune de Djeniene Bourezg, suite au dérapage et au renversement d'un bus de transport de voyageurs. Les victimes, âgées entre 25 et 79 ans, ont été évacuées vers l'hôpital le plus proche, précise la même source. Par ailleurs, une violente collision entre une voiture et un bus de transports de voyageurs a fait mardi dernier quinze blessés dans la wilaya de Batna, indique la Protection civi-

le, précisant que le sinistre s'est produit sur la RN N° 28, dans la commune de Tetalou, relevant de la daïra de Sotgana. Les victimes, âgées entre 4 et 76 ans et souffrant de différentes blessures, ont été secourues sur les lieux par les éléments de la Protection civile avant d'être transportées vers l'hôpital d'Ain Touta, selon la même source. Ces multiples accidents, où les chauffeurs de bus sont les principaux responsables, témoignent de l'anarchie et du non-respect du code de la route. Afin de mettre fin à ce carnage, la Direction générale de la Protection civile (DGPC) a décidé de consacrer le mois de mai

en cours à la lutte contre les contraventions commises par les conducteurs de véhicules de transport collectif, particulièrement ceux des transports de longue distance (plus de 600 km). L'accent a été mis, dans ce cadre, sur «l'intensification du contrôle et des inspections sur cette catégorie de véhicules, en utilisant tous les moyens techniques comme les alcooltests et les détecteurs de drogues pour lutter contre les contrevenants». «Pour les longs trajets de plus de 400 km, le deuxième chauffeur est obligatoire. Le citoyen doit l'exiger avant le départ, sinon il peut appeler le numéro de secours et/ou le numéro vert pour signaler ce genre de violation». Cette campagne intervient suite à l'enregistrement de plusieurs accidents causés par cette catégorie de véhicules durant cette période. Par ailleurs, détaillant les propositions du Commandement de la GN pour réduire l'ampleur de ce phénomène, le chef du bureau de communication au Centre d'information et de coordination routière de la Gendarmerie nationale, le Commandant Bouchehit, a cité l'activation du permis à points, l'aménagement d'espaces de détente au profit des conducteurs, tout particulièrement dans les régions sud du pays, ainsi que la multiplication de campagnes de sensibilisation avec la participation des secteurs concernés.

T. K.

Examens du BEM et du Bac

Les élèves entament la phase de préparation finale

Abrevet d'enseignement moyen (BEM) et du baccalauréat, prévus en juin prochain, les élèves entament «la phase de préparation finale» aux épreuves, à travers la révision individuelle ou collective et les cours dispensés sur internet.

Dans une déclaration à l'APS, le consultant en éducation nationale, Kamel Nouari, a exhorté les candidats à ces deux examens à «organiser leur planning de révision pour chaque matière», en déterminant un ordre et des horaires de révision, et à s'entraîner sur les sujets des précédentes sessions, en veillant à respecter et à optimiser le temps fixé pour chaque épreuve.

Il les a également appelés à «éviter toute distraction pouvant influencer sur leur faculté de mémorisation ou de concentration en cette période cruciale, à l'instar du téléphone portable et de la télévision», prônant, dans ce cadre, «la révision en petits groupes, sans pour autant négliger la révision individuelle».

Cette méthode, a-t-il affirmé, «ne peut se substituer à la révision collective en classe avec les enseignants dans les établissements éducatifs», qui se révèle très instructive et bénéfique pour l'élève, aussi bien pour l'assimilation des cours que pour son bien-être psychologique.

Le spécialiste s'est dit favorable aux cours, exercices et sessions de mémorisation disponibles sur internet, très prisés par les élèves désireux de perfectionner leur niveau. Par ailleurs, M. Nouari a exhorté les parents d'élèves à «accompagner leurs enfants et à continuer à les encourager jusqu'au dernier jour des examens», insistant sur le soutien familial «primordial» pour le bien-être psychologique de leurs enfants et qui constitue «un véritable moteur de motivation favorisant l'assimilation et la mémorisation des cours, en plus de renforcer le sentiment de confiance chez le candidat, étant le premier facteur de réussite».

La conseillère d'orientation et

de guidance scolaire et professionnelle au lycée Mohamed-Mentouri à Ben Aknoun (Alger), M^{me} Saïda Hattou, a quant à elle estimé que la réussite au Bac requiert «une grande assiduité et un travail continu tout au long de l'année scolaire». La période qui précède les examens officiels exige de l'élève «un effort supplémentaire, en recourant à tous les moyens possibles pour améliorer son niveau et en s'exerçant sur les sujets des précédentes sessions, tout en tirant profit des orientations et conseils prodigués par les enseignants», a-t-elle expliqué. Elle a, en outre, appelé les candidats à ne pas prêter l'oreille aux supputations sur l'énoncé des sujets notamment du baccalauréat et leur a recommandé d'«aller se coucher avant minuit, pour qu'ils puissent se réveiller de bonne heure, la matinée étant la meilleure période de la journée pour l'assimilation et la mémorisation des cours», outre «la pratique du sport pour lutter contre le stress qui est souvent à l'origine de

trous de mémoire et du manque de concentration». Pour sa part, la conseillère d'orientation et de guidance scolaire et professionnelle au Centre d'orientation scolaire et professionnel, à la Place du 1er-Mai (Alger), M^{me} Djaouida Belabbès, a fait observer que cette période «est très délicate pour les élèves afin de ne pas s'éparpiller dans leurs révisions», soulignant l'importance de «s'entraîner avec des annales».

Le président de l'Union nationale des parents d'élèves, Hamid Saadi, considère, de son côté, que les examens blancs «sont très importants pour évaluer le niveau des élèves et détecter leurs lacunes», mettant en garde contre le recours «abusif» aux sessions d'entraînement, très en vogue ces dernières années. L'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM) se déroulera du lundi 3 juin au mercredi 5 juin 2024, tandis que celui du baccalauréat est prévu du dimanche 9 juin au jeudi 13 juin 2024.

Maya H.

LA QUESTION DU JOUR

Obéir ou désobéir, telle est la question

Suite de la page Une

Les Etats-Unis sont certes en mesure de lui conserver leur soutien pendant un certain temps envers et contre le monde entier, ce que du reste ils font depuis un certain nombre de mois déjà, mais ils ne pourront pas rester sur cette ligne un temps indéfini. Il viendra nécessairement un moment où ils perdront patience, à plus forte raison s'ils le voient s'obstiner dans une voie sans issue. Un arrêt de la CIJ dans le principe a force de loi par lui-même. Il n'a besoin de rien d'autre pour produire son effet. Il se trouve qu'Israël a pour habitude de passer outre le droit international. Il voudra bien sûr réserver le même sort à l'ordre que vient de lui donner la CIJ. De sorte que pour l'amener à obéir, il faudra passer par un vote au Conseil de sécurité, qui lui a les moyens de la contrainte. Bien entendu, il compte sur le veto américain pour une fois de plus n'en faire qu'à sa tête. Son calcul peut se révéler juste. Mais il peut en l'espèce se révéler faux. Car que veut en définitive la CIJ ? Lui faire abandonner son projet de mener une opération à Rafah, en raison de son coût humain fort élevé. Or n'est-ce pas là ce que lui demandent les Etats-Unis depuis que cette opération est à l'ordre du jour ? Il est donc tout à fait possible que les Etats-Unis, comme cela leur est déjà arrivé, de ne pas opposer leur veto à une résolution lui faisant obligation de cesser toute opération à Rafah, soit par un vote positif soit par une abstention. Il serait même étonnant qu'ils recourent à leur droit de veto contre eux-mêmes, étant donné qu'en la matière ils sont en phase non pas avec lui mais avec la CIJ, avec la légalité internationale autrement dit. Ils seraient la risée du monde si le moment venu ils votaient pour qu'il puisse mener à son terme une opération qu'ils désapprouvent eux-mêmes. En bonne logique donc les Etats-Unis ne se serviraient pas en l'occurrence de leur veto. Le hic, c'est qu'il n'y a pas que la logique pour les régents. Il y a aussi les considérations de politique interne, qui elles les pousseraient plutôt en sens contraire. Si l'administration Biden était certaine qu'en agissant de façon à être cohérente avec elle-même elle gagnait des voix, ou à tout le moins n'en perdait pas, dans la perspective de la présidentielle de novembre prochain, elle laisserait passer la résolution appuyant l'arrêt de la CIJ. Relevons qu'elle n'a pas rejeté celui-ci comme elle a récusé par avance des mandats d'arrêt susceptibles d'être émis contre des dirigeants israéliens.

M. H.

Salon international de l'artisanat à Oran

La numérisation du secteur, thème d'une journée d'étude

■ La numérisation du secteur de l'Artisanat et les moyens de relever les défis dans ce domaine ont constitué le thème d'une journée d'étude organisée vendredi, dans le cadre de la 25^e édition du Salon international de l'artisanat, qui s'est ouvert jeudi au Centre de conventions «Mohamed-Benahmed» à Oran.

Par Hamid Gh.

Le chef de cabinet du ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Terguini Abdelhamid, a indiqué à l'ouverture de cette rencontre que «la numérisation s'est imposée récemment comme un outil nécessaire pour améliorer les performances et gagner du temps de manière efficace». «La numérisation de tous les secteurs, dont celui de l'Artisanat et des métiers, contribuera inévitablement à la transparence de toutes les opérations administratives et aidera les citoyens à pourvoir à leurs besoins en un temps record», a-t-il dit. «A l'instar des autres secteurs, l'artisanat requiert l'utilisation d'outils technologiques qui contribuent à l'amélioration du climat des affaires», a affirmé M. Terguini, notant que la numérisation du secteur de l'Artisanat permet de donner une image claire du nombre d'artisans et des activités pratiquées, ainsi que la défi-



nition des différentes activités des artisans dans les différentes wilayas du pays.

Il a ajouté que l'utilisation de la numérisation et des nouvelles technologies dans ce domaine vise essentiellement à protéger les produits artisanaux et les marques algériennes contre la contrefaçon, tant à l'intérieur

qu'à l'extérieur du pays, insistant sur la nécessité de réfléchir à de nouveaux outils pour protéger les produits artisanaux algériens contre le vol. Pour sa part, la directrice des systèmes d'information et des statistiques au ministère du Tourisme et de l'Artisanat, Feniniche Khadra, a abordé la transition numérique

dans le secteur, en mettant l'accent sur les tendances de la numérisation telles que l'amélioration du service public au profit des citoyens, la numérisation de l'administration et des activités sectorielles, la sécurité de l'information, ainsi que la recherche de solutions numériques qui soutiennent les responsables dans

la prise de décision. S'agissant du programme de numérisation lancé par le ministère de tutelle, elle a affirmé qu'il tend à rapprocher l'administration du citoyen, et à promouvoir la destination Algérie et l'industrie artisanale algérienne, outre la numérisation du travail et des services participatifs fournis aux ressources humaines sectorielles. Selon la même responsable, il tend également à créer une infrastructure et un réseau d'échange sécurisé, ainsi qu'à la numérisation du suivi des activités et des secteurs statistiques, outre la création de systèmes de veille et d'appui à la décision. Pour rappel, le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mokhtar Didouche, a visité, au courant de la matinée, les stands du Salon international de l'Artisanat (2^e journée) et échangé avec les artisans venus de toutes les wilayas du pays, sur les moyens de promouvoir le secteur de l'industrie artisanale et de contribuer à l'économie nationale. **H. Gh.**

Relance du secteur de l'Agriculture

Goudjil souligne le rôle central des fermes pilotes

Le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, a mis en avant le rôle central des fermes pilotes dans la relance du secteur de l'Agriculture auquel une priorité absolue est accordée dans le programme du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a indiqué vendredi un communiqué du Conseil. Lors de l'ouverture des travaux de la séance d'audition du ministre de l'Agriculture et du développement rural, Youcef Cherfa, par la Commission de l'agriculture et du développement rural, sur «le cadre juridique des fermes pilotes et des coopératives

agricoles et leur rôle dans la concrétisation de la nouvelle orientation agricole», le président du Conseil de la nation a souligné le rôle central des fermes pilotes, notamment les coopératives agricoles, «dans la rupture avec la dépendance vis-à-vis de l'étranger et le renforcement de l'indépendance politique par l'indépendance économique à travers la réalisation de l'autosuffisance et la sécurité alimentaire dans le cadre des fondements de l'Algérie nouvelle».

M. Goudjil a indiqué avoir abordé auparavant cette question avec le ministre

du secteur et l'Union nationale des paysans algériens (UNPA). Il a noté que «le produit agricole suit un parcours long avant de parvenir au consommateur, passant par plusieurs étapes et intermédiaires, d'où l'idée de créer des coopératives pour raccourcir ce processus et permettre aux agriculteurs producteurs de s'organiser afin de faire parvenir et commercialiser leurs produits directement au consommateur».

Il a insisté sur «l'impératif d'encourager la création de coopératives pour toutes les filières agricoles stratégiques telles que le

lait, les céréales et autres, ce qui contribuera à la régulation du marché et à la réduction des prix et renforcera la disponibilité des produits pour répondre aux besoins du consommateur». Il a appelé à «s'inspirer des expériences des pays développés en matière d'agriculture, notamment la création et le développement des coopératives agricoles». A noter que cette séance, organisée en application des dispositions de l'article 157 de la Constitution, a été présidée par le président de la Commission, Ahmed Beda. **M. O.**

Forum mondial de l'eau en Indonésie

L'Algérie se distingue par ses positions claires

Le 10^e Forum mondial de l'eau s'est achevé vendredi dans la ville balnéaire Bali (Indonésie) après 5 jours de travaux durant lesquels l'Algérie s'est distinguée par ses positions claires, réaffirmant le droit de l'accès à l'eau et le principe de souveraineté des Etats sur leurs eaux souterraines, sans omettre la question climatique qui continuera à se poser pour les prochaines générations. Il s'agit du plus grand rassemblement mondial autour de l'eau, ayant réuni des chefs d'Etat et de gouvernement, des ministres, des acteurs du domaine, des experts et la société civile de plus de 170 pays pour discuter des sujets liés à la gestion de cette ressource vitale et trouver des solutions durables aux nombreux défis, notamment l'assainissement et

l'environnement. Sous le thème «L'eau pour une prospérité partagée», l'Algérie qui a pris part à ce forum avec une importante délégation représentant plusieurs secteurs et conduite par le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, a réaffirmé sa position par rapport au dossier de l'eau, en premier lieu assurer à tous ses citoyens l'accès à cette ressource. Lors de ses interventions au forum, M. Derbal a précisé qu'avec «l'avènement du réchauffement climatique, la question de l'eau est de plus en plus posée sur la scène internationale», une situation à laquelle l'Algérie a su répondre en s'orientant notamment vers les ressources en eau non conventionnelles. A ce titre, il a cité le dessalement de l'eau de mer, un domaine dans lequel l'Algérie

connaît une nouvelle dynamique dans le cadre des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en déployant des moyens colossaux dans le but de faire face au stress hydrique. Evoquant la question des eaux souterraines transfrontalières lors de sa rencontre avec Loïc Fauchan, président du Conseil mondial de l'eau, organisateur du forum, M. Derbal a insisté sur l'attachement de l'Algérie au principe de souveraineté des Etats sur leurs eaux souterraines. A ce propos, il a rappelé les efforts fournis par l'Algérie dans le cadre de la signature de l'accord tripartite avec la Tunisie et la Libye pour la gestion des eaux souterraines partagées entre ces trois pays. Au volet climatique, le ministre a mis l'accent, lors de ses inter-

ventions et les entretiens qu'il a eus avec ses homologues et les délégations participantes, sur la préservation de l'environnement et des écosystèmes dans tout projet lié à l'eau. Il a soulevé le cas de la région de la Saoura, située dans le sud-ouest du pays, laquelle subit un assèchement dû principalement à une surexploitation de l'eau, engendrée par les projets entrepris à la frontière par un pays voisin. Ayant pris part au Forum à Bali, dans le cadre de la délégation algérienne, les jeunes membres du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ) se sont fait remarquer par une participation active aux différentes sessions et conférences-débats auxquelles ils ont assisté. Ils ont, à cet égard, évoqué le manque de ressources en eau provoqué par

le réchauffement climatique et les moyens d'y faire face, mettant en avant la stratégie de l'Algérie en la matière et les projets initiés par les hautes autorités du pays pour faire face au stress hydrique. Ils ont particulièrement sensibilisé les jeunes du monde sur la question climatique et la préservation de l'environnement et des écosystèmes fragiles menacés. Le Forum a été également l'occasion pour les membres du CSJ de rappeler au monde les souffrances endurées par le peuple palestinien, victime d'une guerre génocidaire menée par l'occupation sioniste, provoquant une grave crise humanitaire, avec un manque grave de nourriture, d'eau et d'assainissement

Hamida F.

Pétrole

TotalEnergies estime nécessaire de mettre en production de nouveaux champs

Le P-DG de TotalEnergies, Patrick Pouyanné, a affirmé vendredi qu'il était «nécessaire» de mettre en production «de nouveaux champs» pétroliers, assurant que la demande de pétrole continuera de croître comme la population mondiale.



Par Farid M.

Le patron de TotalEnergies s'était exprimé lors de l'assemblée générale des actionnaires au siège du Groupe à Paris. «La question n'est pas tant de savoir quand la demande de pétrole commencera à baisser que quand elle baissera de plus de 4 % par an», a estimé M. Pouyanné. «A ce stade, la demande de pétrole continue de croître comme la population mondiale», a-t-il ajouté. Le patron de TotalEnergies a mis en garde contre les effets d'une orientation contraire, qui aurait pour conséquence une augmentation des prix du pétrole qui atteindrait

«des niveaux trop élevés qui deviendraient rapidement insupportables pour les populations des pays émergents, mais aussi pour celles de nos pays développés».

Récemment, il fustigeait «une nouvelle bible» à propos des prévisions de l'Agence internationale de l'énergie qui met au ban tout nouveau projet pétrogazier.

Installé P-DG depuis dix ans, Patrick Pouyanné devait être renouvelé pour un mandat de trois ans lors de cette réunion à son siège de la Défense.

A cette occasion, il a promis de «garder le cap», une façon de

se démarquer de ses concurrentes BP et Shell, qui ont annoncé un ralentissement du rythme de leur transition énergétique.

«Je vous confirme, nul besoin de le dire, mais si certains en doutent que nous garderons le cap de cette stratégie équilibrée, entre pétrole et gaz, d'une part, et énergies bas carbone, d'autre part», a déclaré le P-DG.

Le Brent clôture à 82,12 dollars

Les cours du pétrole ont mis un terme vendredi à une série de quatre séances négatives de

suite, à la faveur d'un rebond technique et de positionnements avant un long week-end férié aux Etats-Unis. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en juillet, s'est élevé de 0,93 %, pour clôturer à 82,12 dollars. Le baril de West Texas Intermediate (WTI) américain de même échéance s'est lui apprécié de 1,10 %, à 77,72 dollars.

Plus tôt, le Brent était tombé à son plus bas niveau depuis début février et le WTI à un plancher de près de trois mois.

Mais les deux variétés de référence du marché se sont redressées avant la clôture, grâce à des achats techniques.

Tunisie

Prêt de 32 millions de dollars du FADES

La Tunisie a obtenu un prêt du Fonds arabe pour le développement économique et social (FADES) d'un montant de plus de 32,2 millions de dollars, a révélé le ministère tunisien de l'Economie et de la Planification. D'après la même source, ce prêt sera destiné à financer un projet

de développement agricole intégré dans la province du Kef, dans le nord-ouest du pays. L'accord de ce prêt a été signé par la ministre tunisienne de l'Economie et de la Planification, Féryel Ouerghi Sabai, et le directeur général et président du conseil d'administration du FADES, Badr

Mohamed El-Saad. Le projet vise la protection des terres agricoles contre l'érosion, la préparation des eaux usées dans le secteur agricole, la protection des grandes plaines des inondations, l'aménagement des forêts, l'aménagement des pistes agricoles, l'approvisionnement en eau

potable, le développement des systèmes et chaînes de valeur et l'encouragement à l'implantation de projets dans le domaine agricole, notamment de petits projets générateurs de revenus qui peuvent être développés et durables, selon le FADES.

Salima K.

Europe

Le marché automobile a progressé de 13,7 % en avril

Le marché automobile de l'UE a progressé de 13,7 % sur un an, en avril, avec l'immatriculation de 913 995 nouvelles unités, a révélé l'Association des constructeurs européens d'automobiles (ACEA). Parmi les principaux marchés, l'Espagne a connu une augmentation de 23,1 %, le marché allemand a progressé de 19,8 %, la France de 10,9 % et

l'Italie de 7,7 %, selon l'ACEA. «Cette croissance peut s'expliquer en partie par le fait qu'il y a eu deux jours de ventes supplémentaires par rapport au même mois de l'année dernière, lorsque les vacances de Pâques sont tombées en avril», a expliqué l'ACEA. Au cours des quatre premiers mois de l'année, les immatriculations de voitures neuves

dans l'Union des 27 ont augmenté de 6,6 %, pour atteindre près de 3,7 millions d'unités. «Une solide croissance a été enregistrée sur les plus grands marchés de la région au cours de cette période, l'Allemagne et l'Espagne ayant chacune enregistré une augmentation de 7,8 %, suivies par la France (7 %) et l'Italie (6,1 %)\», a ajouté le communiqué. En avril

dernier, les voitures électriques représentaient près de 12 % du marché automobile de l'UE, alors que les ventes de voitures hybrides ont augmenté de 24,1 % à 29,9 %. «La part combinée des véhicules essence et diesel est tombée à moins de la moitié du marché, à 48,9 %, contre les 52,8 % (en 2023)\», a indiqué l'ACEA.

Agences

Japon

L'inflation a de nouveau décéléré en avril

L'INFLATION au Japon a ralenti en avril pour un deuxième mois d'affilée (+2,2 % sur un hors produits frais), selon des données publiées vendredi par le gouvernement et conformes aux attentes du consensus d'économistes de l'agence Bloomberg. Il s'agit d'un ralentissement assez marqué par rapport à mars, où ce chiffre s'était fixé à +2,6 %. En excluant également l'énergie, l'inflation en avril a atteint 2,4 %, contre 2,9 % le mois précédent. Le Japon, qui a souffert d'une tendance déflationniste pendant une vingtaine d'années, est à un tournant : depuis deux ans, les prix à la consommation se sont réveillés dans le pays, et les hausses de salaires deviennent également plus dynamiques. La BoJ a relevé le mois dernier sa prévision d'inflation (hors produits frais) pour l'exercice 2024/25 entamé le 1er avril, à 2,8 % contre 2,4 % précédemment. Elle table sur une hausse des prix à la consommation de 1,9 % en 2025/26 et 2026/27. N. T.

France

Le taux de chômage stable à 7,5 % au premier trimestre 2024

LE TAUX de chômage en France s'est stabilisé à 7,5 % de la population active au premier trimestre 2024 par rapport au trimestre précédent, a indiqué, vendredi, l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), cité par des médias locaux.

Au cours du dernier trimestre, 6 000 chômeurs supplémentaires ont été enregistrés, portant leur nombre dans la France entière (hors Mayotte) à 2,3 millions, souligne l'Insee cité par Europe1.

Entre la fin de 2022 et le début de 2023, le taux de chômage, avait atteint son niveau le plus bas depuis 1982, soit à 7,1 % de la population active. Avec un taux de 7,5 %, il demeure inférieur de 3 points de pourcentage à son pic de la mi-2015, explique l'Insee.

Pour les 15-24 ans, le taux de chômage a augmenté de 0,6 point au dernier trimestre, à 18,1 %, soit une hausse de 1,5 point sur un an. Cependant, il diminue légèrement de 0,2 point pour les 25-49 ans à 6,8 %, alors qu'il est quasi stable pour les 50 ans et plus à 5,1 % (+ 0,1 point).

R. E.

«Juste une gifle» de Nadjib Stambouli

Un roman poignant sur la violence conjugale

■ Il s'appelle Douni. Douni Dellal. Professeur apprécié par ses étudiants à l'université où il enseigne. Il est marié à Adila, enseignante elle aussi mais dans le primaire, où elle a un rapport à la fois professionnel et amical avec sa directrice. Les deux adorent leur métier : transmettre des connaissances mais aussi des valeurs. Un couple à qui tout semble sourire...

Par Youcef Elmeddah

Mais voilà, pour une brouille, suite à une cérémonie familiale, Douni gifle sa femme. «Je ne vois pas la main se lever, mais je sens la gifle sur mon visage. Fureur dans les yeux, fureur dans le coup», raconte la narratrice, apparemment traumatisée, plus par la gratuité du geste que par la gifle elle-même. Tout au long du récit, Adila raconte sa tristesse, sa douleur et n'avait probablement jamais imaginé qu'elle sera une femme battue. Pour alléger ses souffrances, elle se confie tantôt à Ayda, une amie en qui elle avait totalement confiance, tantôt à sa directrice ou alors à sa mère... Pour se racheter, Douni invite sa femme au restaurant. Elle relativise la violence de son mari : «Une gifle, d'ailleurs suivie d'une demande très sincère de pardon ne fait pas de moi une femme battue, quand même». Elle part chez sa belle famille où elle est très bien accueillie et on le lui prouve. On lui sert un café non réchauffé, ce qui est prouvé par l'ouverture du couvercle de la cafetière qui laisse ainsi échapper son parfum. Là aussi, son mari l'humilie en lui reprochant de parler la bouche pleine devant sa mère et sa sœur confuses de la scène.

Chez elle, Adila s'occupe comme elle peut entre le ménage, la préparation des leçons et l'isolement dans sa chambre à coucher, devenue «chambre à pleurer». Ses jours avec son mari sont faits de hauts et de bas. Un mari violent, manipulateur, presque pervers qui peut du jour au lendemain se transformer en mari attentionné, généreux et même amoureux de sa femme. Cultivé, il lui fait découvrir des quartiers de la ville qu'elle ne connaissait pas en lui racontant leur histoire et celle de ses habitants. Le jour du Mouloud, date qu'elle a zappée, à sa grande surprise en rentrant chez elle, elle a trouvé la maison bien décorée et le repas prêt... Le rêve quoi ! Ces moments lui font presque oublier la violence et les humiliations portées par Douni. Mais elle continue à se confier à sa directrice d'école qui la somme d'aller consulter une association de femmes battues : «L'Assoce». Elle découvre alors qu'il y a pire qu'elle en matière de violences conjugales, en particulier quand les maris frappent leurs femmes devant leurs enfants, mais pas que.... Déçue, elle se retire, toujours à la recherche d'elle-même. Elle se réfugie alors dans son travail «meilleur engoulis-

seur d'idées fixes» tout en continuant d'aller voir sa mère tous les jours, histoire de retrouver un peu de réconfort et de compassion.

Le quotidien de Adila est une suite de gestes, postures et habitudes que rien ne va perturber hormis quelques jours de vacances où elle découvre les grandes villes de son pays, les amis de son mari et la générosité des hôtes. Malgré tout, elle aime ce mari «admirable, quand il transporte l'auditoire sur la monture du courage féminin et qu'il fait caracolier l'assistance sur les traces des héroïnes de la libération humaine, tirée par celle de la femme, vaillante locomotive de l'Humanité» selon une de «ses propres envolées, jamais lyriques, toujours arrimées au fait historique. L'égalité, l'émancipation, la pleine liberté et les longues luttes qui les arrachent à la soumission, jalonnent la conférence aux allures de plaidoyer, parfois de harangue, que livre Douni de manière improvisée en ne consultant ses notes que pour passer d'un chapitre à l'autre».

Comment ne pas être fière de ce mari qui cite dans ses conférences La Kahina, Hassiba Ben Bouali, Lala Fatma N'soumer, Ourida Meddad, Angela Davis et bien d'autres femmes illustres... ? Mais

alors la gifle et



les humiliations subies ? Adila arrive même à douter d'elle-même ! «Est-ce bien le même qui, à la maison, ne parle jamais de liberté ni n'évoque l'égalité entre la femme et l'homme ?»

Tirillée par le doute, les contradictions, ses interrogations incessantes, Adila arrive à se surpasser et montre à quel point la patience atteint ses limites et que la victime peut se transformer en battante. Serait-ce le cas de cette femme ?

A travers ce roman à la lecture fluide et limpide, la narratrice nous décrit le quotidien d'une femme battue mais qui n'a jamais perdu espoir. L'auteur, qui avait contribué grandement aux heures de gloire de l'hebdomadaire «Algérie Actualité» comme journaliste, se met en retrait volontairement et laisse le lecteur seul juger les protagonistes. «La discrétion et la simplicité sont le signe absolu de l'élégance». Et dans ce roman, Nadjib Stambouli le prouve. En traitant de ce sujet presque tabou, il rappelle que la violence conjugale n'est pas toujours le fait d'hommes incultes et mal éduqués. Elle peut toucher n'importe qui dans une société tiraillée entre les traditions, la religion, la famille et les... faits divers.

Le réseau Wassila/Avife (Association contre les violences faites aux femmes et aux enfants) semble être à la hauteur des enjeux relatifs à la protection des femmes et des enfants avec ce constat : «Beaucoup d'efforts sont encore nécessaires pour que le système juridique (la loi, les procédures, les textes d'application et le contrôle) assure enfin une protection efficace des victimes. La méconnaissance des procédures par les victimes représente souvent un obstacle qui les dissuade de porter plainte. Le signalement des violences aux autorités et l'accompagnement juridique des victimes constituent des préalables pour que ces dernières se sentent entendues et reconnuent en tant que telles».

Y. E.

Deuxième Forum du livre

Une quinzaine d'inventeurs et de créateurs algériens distingués

Une quinzaine de chercheurs, inventeurs et créateurs algériens, qui, par leur savoir et leur créativité ont honoré l'Algérie sur la scène internationale, ont été distingués, jeudi soir à Alger, par la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, lors d'une cérémonie qui a marqué le deuxième Forum du livre. Organisée sous l'intitulé «L'impact du génie algérien sur les connaissances humaines», la cérémonie de remise des distinctions du deuxième Forum du livre a mis en valeur une quinzaine de chercheurs, inventeurs et créa-

teurs algériens, parmi lesquels Belkacem Hebba, Bachir Halimi, Yahia Chelboun, Kamel Senhadji, Ahmed Djebbar, Said Mekhilef et Waciny Laredj. La cérémonie de remise des distinctions du deuxième Forum du livre s'est déroulée en présence également du président de la Cour constitutionnelle, Omar Belhadji, du Conseiller auprès du président de la République, chargé de l'Education, de l'Enseignement supérieur, de la Formation professionnelle et de la Culture, Mohamed Seghir Saâdaoui, et des ministres, de la

Communication, Mohamed Lagab, ainsi que de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi. Relevée davantage par la présence de plusieurs autres hauts responsables d'institutions et d'organismes officiels de l'Etat, la cérémonie a été ouverte par l'allocation de la ministre de la Culture et des Arts, qui a d'abord rappelé que la vision de départ de son département à l'égard du livre «s'est articulée autour de la spécificité algérienne, consacrant les aspects cognitifs et créatifs dans une perspective économique ins-

pirée des fondements de l'Algérie nouvelle, dont les bases ont été initiées par le président de la république, Abdelmadjid Tebboune». La nécessité de promouvoir davantage le livre a conduit à la création de ce forum, «un rendez-vous important qui a exprimé sur le terrain, l'attachement des Algériens au savoir et à la connaissance», explique encore Soraya Mouloudji, avant de passer en revue les différentes étapes définissant la stratégie tracée par son département et mise en application dans toutes les wilayas du pays, afin de faire du

livre «un véritable moteur» qui mène vers l'accomplissement de soi et le progrès de la société. S'appuyant sur des résultats obtenus après l'application de la nouvelle stratégie du livre sur l'ensemble du territoire, la ministre de la Culture et des Arts a indiqué qu'en 2023 pas moins de 19 bibliothèques ont ouvert leurs portes au public, 14 autres durant les cinq premiers mois de l'année 2024, une année qui attend d'ouvrir encore durant les mois à venir 18 autres établissements dédiés au livre et à la lecture.

F. H.



Tomber de rideau sur le TAC 2024

L'édition 2025 démarrera de Tunis avec une étape dans le Sud

■ C'est avant-hier soir qu'a eu lieu le tomber de rideau de la 40^e édition du Tour d'Algérie de cyclisme (TAC 2024) qui a souri cette année aux Algériens, particulièrement au cycliste de Madar Pro-Team, Nassim Saïdi, qui a remporté le maillot jaune du vainqueur du tour, après avoir été régulier pendant toutes les étapes.

Par Mahfoud M.

Voulant faire grand et accorder une autre dimension au Tour, la Fédération algérienne de cyclisme (FAC) a décidé, en collaboration avec son sponsor majeur de cette manifestation Chery Algérie, d'organiser une cérémonie de remise des prix et autres cadeaux aux participants et vainqueurs du Tour à l'hôtel El Aurassi à Alger, suivie d'un dîner en l'honneur des sportifs et des personnalités invitées. A ce sujet, on notera qu'en plus du président de la FAC et vice-président du COA, Kheireddine Barbari, la présence de nombreuses autres personnalités, à savoir le ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrahmane Hamad, le P-DG du Groupe Madar, Charaf Eddine Amara, le DG de Serport, Harkati Karim Eddine, le président du CRB, Mahdi Rabhi, l'ancien président du MCA et membre du conseil exécutif du COA, Azzedine Brahmia, ainsi que d'autres personnalités. Le ministre de la Jeunesse et des Sports et le président de la FAC ont pris la parole pour féliciter les gagnants du Tour et remercier tous les athlètes et équipes qui y ont participé.

Barbari : «L'édition sera plus importante avec un départ de Tunis»

Le président de la FAC a tenu un point de presse à la fin de la soirée pour faire un bilan de ce Tour d'Algérie de cyclisme 2024, avouant que sa structure avait deux défis, un sportif et un autre organisationnel et que ces deux défis ont été réussis. «Le Tour a traversé de nombreuses villes et villages avec un accueil popula-



Le président de la FAC promet de belles surprises pour l'édition du Tour de l'année prochaine

re chaleureux et une effervescence particulière», dira le président de la FAC, expliquant que le Tour a été une réussite avec la présence de plus de 20 nationalités des cinq continents et qu'il avait aussi un objectif touristique en mettant en exergue la beauté du paysage de notre pays, plus

particulièrement sa côte qui va d'Est en Ouest. Barbari a également souligné qu'il fallait se persuader que les participants d'aujourd'hui sont les touristes de demain. Le patron de la FAC a indiqué qu'il était très heureux du fait que les Algériens ont raflé pratiquement tous les prix, que

ce soit le maillot jaune du vainqueur du Tour, en plus de la réussite d'un autre coureur du groupe Madar Pro qui a raflé la première place au Grand prix international d'Alger. Barbari dira aussi qu'il a eu une discussion avec le chef des juges de ce Tour, le Belge Smayas, qui lui a

avoué que le rapport de cette compétition qu'il présentera à l'UCI sera très positif. Le président de la FAC annoncera qu'il y aura du nouveau pour l'édition de l'année prochaine, avec d'abord un départ du tour du pays voisin, la Tunisie, en plus de l'ajout d'une étape dans le grand Sud algérien. «C'est devenu une tradition dans les grands tours internationaux de procéder au départ à partir d'un pays voisin, comme cela se fait au Tour d'Italie, et ce, pour impliquer un pays frère et montrer l'étendue des relations fraternelles entre eux», a souligné Barbari, ajoutant que cela se fera bien sûr avec l'accord des hautes autorités du pays. Pour ce qui est de la qualité des participants, le patron de la FAC dira que cela dépend du référencement et de la classification du Tour et que l'augmentation des étapes implique une meilleure classification du TAC ce qui attirera les meilleurs coureurs de différents pays.

M. M.

Nassim Saïdi, vainqueur du Tour d'Algérie de cyclisme

«Ma consécration est le fruit de l'entraide de mes coéquipiers à Madar-pro»

Le vainqueur du Tour d'Algérie de cyclisme, Nassim Saïdi, explique dans ce court entretien accordé au *Journal d'Algérie* les clés de son triomphe au TAC, affirmant que l'aide de ses coéquipiers a été précieuse.

Le Jour d'Algérie : Que pourriez-vous nous dire sur le Tour d'Algérie de cyclisme que vous avez remporté et pensez-vous qu'il a été beaucoup plus tactique, notamment avec l'aide apportée par les différentes équipes algériennes ?

Nassim Saïdi : Effectivement, le TAC a été beaucoup plus tactique, ce qui est logique étant donné qu'un tour diffère d'une étape à l'autre. Le départ a été dif-



ficile pour moi, mais j'ai vite dominé les débats lors de la troisième étape où je suis devenu le meilleur au classement général. J'ai ensuite pu bien gérer ce tour jusqu'à la fin, et je n'oublie pas de remercier mes coéquipiers de Madar Team-pro et les autres coureurs algériens qui m'ont aidé à gagner le tour.

Malgré l'incident d'Annaba où vous avez été blessé, vous avez pu terminer ce tour.

En effet, cet incident m'a quelque peu handicapé, mais j'ai su m'adapter, d'autant que le staff médical m'a pris en charge. J'ai pu me remettre, sachant que la blessure n'était pas vraiment grave. **Que pensez-vous du niveau**

de ce tour qui a pris une autre dimension ces dernières années ?

Le tour a pris une plus grande dimension avec la participation de grandes teams et de coureurs de différentes nationalités. Cela a donné un charme à ma consécration qui, je rappelle encore une fois, est venue grâce à la contribution de mes coéquipiers.

Quels seront vos prochains objectifs ?

Mon principal objectif reste les prochains Championnats d'Afrique où j'espère m'illustrer, en plus de ma participation avec mon équipe Madar Team-pro à des tours internationaux.

Entretien réalisé par Mahfoud M.

Basket-ball / Nationale 1 dames (finale aller)
Victoire du GS Cosider devant le MT Sétif

LES BASKETTEUSES du GS Cosider ont pris l'avantage (1-0) en finale du Championnat d'Algérie 2024 Nationale 1 dames, en s'imposant après prolongation devant leurs homologues du MT Sétif (56-54, temps réglementaire : 47-47), lors de la première manche disputée vendredi à la salle d'Hydra à Alger. La deuxième manche de cette finale est prévue mardi (16h00) à la salle du 8-Mai-1945 de Sétif. En cas d'égalité, la belle éventuelle se disputera le samedi 1^{er} juin à

Para-athlétisme/Mondiaux de Kobe-2024 (8^e J)

Nouvelle médaille d'argent pour l'Algérie grâce à Ziamni

L'Algérie a ajouté une médaille d'argent à sa moisson de breloques aux Championnats du monde de para-athlétisme, grâce au lanceur de poids T38, Lazhar Ziamni, vendredi, lors de la 8^e et avant-dernière journée des joutes qu'abritent Kobe (Japon). Ziamni dont c'est la première participation aux Mondiaux, a lancé son engin à 12,73 mètres au concours du poids, classe F38,

loin derrière le champion du monde en titre et recordman du monde, le Colombien Lemos Rivas, auteur d'un jet à 17,10 mètres (son record du monde réalisé en juillet dernier aux Mondiaux de Paris est de 18,26 mètres). La médaille d'argent de Lazhar Ziamni est la seule décrochée par l'Algérie lors de cette 8^e journée, puisque ni le demi-fondistes Samir Nouioua (1500m)

niet Mohamed Berrahal (100m) n'ont réussi leurs finales. Au 1500m T46, Nouioua s'est contenté de la 5e place en 3:54.02, réalisant néanmoins son meilleur chrono de la saison. Le titre mondial de l'épreuve a été remporté par Laremchuk Aleksandr (sous drapeau neutre) en 3:48.87, devant le Bulgare Stoyanov Hristiyan (3:49.54) et l'Australien Roeger Michael

(3:50.45). De son côté, Mohamed Berrahal a terminé au pied du podium de la finale du 100m moteur (T51), après avoir couru la distance en 21.94 (sa meilleure performance de la saison). La course é été remportée par le Belge Roger Habsch (20.82), devant le Canadien Cody Fournie (21.17) et le Mexicain Navarro Sanchez (21.85).

Ligue 1 Mobilis (27^e J)

Le CRB et le CSC visent la 2^e place, choc de la survie à Oran

■ Le CR Belouizdad et le CS Constantine se livreront à un duel à distance pour la place de dauphin, en affrontant respectivement le MC El-Bayadh et l'US Biskra, alors que la course pour le maintien amorcera un virage décisif avec au menu le choc des mal-classés entre le MC Oran et l'ES Ben Aknoun, à l'occasion de la 27^e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis prévue aujourd'hui.



Le Chabab fera tout pour prendre la 2^e place

Par Mahfoud M.

Sacré champion pour la 8^e fois de son histoire le week-end dernier, à l'issue de son succès dans le derby face à l'USM Alger (1-0), le MC Alger (1^{er}, 60 pts) se rendra à Tizi-Ouzou pour affronter la JS Kabylie (6^e, 36 pts), avec un esprit plus libéré et tenter d'assurer encore le show. De leur côté, les «Canaris», invaincus depuis cinq matches, aborderont ce ren-

dez-vous avec l'intention de l'emporter et assurer définitivement leur maintien parmi l'élite. Cette journée sera caractérisée par l'enjeu important de la 2^e place, qualificative à la Ligue des champions, entre le CRB (2^e, 46 pts) et le CSC (3^e, 45 pts), où un faux pas de l'une ou l'autre équipe serait fatal. Ayant perdu son titre de champion, remporté quatre fois de suite, le Chabab recevra une fébrile équipe du MC

El-Bayadh (12^e, 32 pts) qui reste sérieusement menacée par le spectre de la relégation. Le CRB partira largement favori pour empêcher les trois points, lui qui retrouvera son ancre fétiche du 20-Août-1955, après la décision de la Ligue de football professionnel (LFP) de délocaliser cette rencontre du 5-Juillet vers l'enceinte d'El-Anasser. De son côté, le CSC, qui reste sur trois matches sans succès, toutes

compétitions confondues, effectuera un déplacement très difficile à Biskra pour défier l'USB (10^e, 33 pts), à la recherche de points supplémentaires pour assurer sa survie.

L'USMK pour se rapprocher du maintien

L'ES Sétif (4^e, 41 pts), sèchement battue vendredi dernier à Oran par le MCO (4-1), aura une belle occasion de se racheter devant son public en recevant le NC Magra (10^e, 33 pts) et préserver ainsi ses chances, en cas de victoire, de terminer la saison sur le podium. Le «Nedjm», vaincu lors des cinq derniers matches, compte effectuer le voyage du côté des Hauts-Plateaux en conquérant, pour essayer de revenir avec un bon résultat qui l'éloignerait de la zone de turbulence. Le Paradou AC (6^e, 36 pts) évoluera sur du velours à la maison face à la lanterne rouge l'US Souf (16^e, 7 pts), déjà reléguée en Ligue 2 amateur. Dans le bas du tableau, l'USM Khenchela (12^e, 32 pts), auteur d'une seule victoire en neuf matches, toutes

compétitions confondues, n'aura pas le droit à l'erreur à domicile face à la JS Saoura (6^e, 36 pts), avec l'objectif de faire un pas important vers le maintien. Les regards seront braqués vers le stade Ahmed-Zabana, théâtre d'une grande explication pour le maintien entre le MCO, premier nonrelégable (14^e, 29 pts), et l'ES Ben Aknoun, premier relégable (15^e, 26 pts). Les Oranais, vainqueurs mardi à domicile face à l'USMA (1-0), bénéficieront de la faveur des pronostics, même si l'ESBA compte jouer son va-tout et tenter de revenir avec un bon résultat pour ne pas compromettre ses chances pour le maintien.

M. M.

LE PROGRAMME :

Dimanche 26 mai :

USMK-JSS	(16h45)
PAC-USS	(16h45)
ESS-NCM	(16h45)
JSK-MCA	(16h45)
CRB-MCEB	16h45
USC-CSB	(16h45)
MCO-ESBA	(16h45)

Mahdi Rabhi, président du Conseil d'administration du CRB

«Nous n'avons pas contacté Benchikha»

Le président du Conseil d'Administration du CR Belouizdad, Mehdi Rabhi, a démenti la rumeur Benchikha, affirmant qu'aucun dirigeant du Chabab n'a pris langue avec l'ancien coach de la formation tanzanienne de Simba et le vainqueur de la Coupe de la CAF avec l'USMA. «Je vous le dis officiellement, nous n'avons pas contacté Benchikha. Il y a déjà un entraî-

neur en place, à savoir Paqueta, et il serait anormal de parler d'un quelconque autre coach, tant que la saison n'est pas terminée et tant que nous n'avons pas tiré les conclusions de cette saison avec le driver du CRB», nous dira le patron belouizdadi que nous avons rencontré en marge de la cérémonie organisée par la Fédération algérienne de cyclisme (FAC) à l'issue du Tour

d'Algérie de cyclisme. Il nous avouera qu'il est satisfait globalement des résultats enregistrés par son équipe en championnat, même s'il aurait voulu aller loin en Ligue des champions d'Afrique. Rabhi souhaite que le Chabab termine deuxième pour pouvoir encore disputer la LDC la saison prochaine. Pour ce qui est des préparatifs pour l'année prochaine, le premier responsable

du club de Laâkiba dira que rien n'est prévu pour le moment et qu'il faut attendre la fin de la saison actuelle pour être fixé sur ce qu'il faudra faire en prévision de la saison suivante, même s'il avoue que l'équipe a besoin de renforts dans certains compartiments et qu'il faudra donc être attentif aux besoins du staff technique et faire des choix bien étudiés.

M. M.

Ligue 2 amateur (28^e J)

L'ES Mostaganem à un point du bonheur

L'ES Mostaganem, vainqueur en déplacement contre le RC Arbaâ (2-1), a conservé son avance de cinq points en tête du classement du groupe Centre-Ouest, à l'occasion de la 28^e journée de la Ligue 2 de football amateur, disputée vendredi, alors que l'USM Annaba a réalisé une bonne opération dans la lutte pour le maintien dans le groupe Centre-Est, en dominant l'IB Khemis Khechna (3-0). A la faveur de ce nouveau succès, l'ES Mostaganem (69 pts) a maintenu sa série d'invincibilité, tenant à distance son principal rival dans la course à l'accession, le RC Kouba (64 pts), qui a battu le CR Témouchent (2-0). A

deux journées de la fin de la saison, l'Espérance de Mostaganem n'a besoin que d'un seul petit point lors de la réception de l'ASM Oran lors de la prochaine journée pour valider son accession en Ligue 1 professionnelle, après 25 ans d'attente. De son côté, le RC Arbaâ (32 pts) glisse au 14^e rang, synonyme pour le moment de relégation en Inter-région en compagnie de la JS Guir Abadla et l'Olympique Médéa, bons derniers avec 15 points. Toujours dans la lutte pour le maintien, le NA Hussein-Dey (9^e, 35 pts) est parvenu à revenir avec les trois points de la victoire de son déplacement chez le MCB Oued

Sly (1-0), alors que le WO Boufarik (13^e, 33 pts) a fait match nul (1-1) contre le SC Mecheria, qui occupe la neuvième place conjointement avec le NAHD et MCBOS. La JSM Tiarret (7^e, 36 pts) a également réalisé une bonne opération lors de cette journée en s'imposant (2-0) devant le GS Mascara, tout comme l'ASM Oran (12^e, 34 pts) qui a battu le SKAF Khemis Miliana (1-0). Dans le groupe Centre-Est, l'E Sour Ghozlane (15^e, 28 pts) a hypothéqué sérieusement ses chances de maintien en Ligue 2 après sa lourde défaite (3-0) en déplacement chez le leader, l'Olympique Akbou, qui a déjà

acté son accession en Ligue 1 depuis deux journées. Sour El-Ghozlane garde tout de même un léger espoir, puisque le match opposant le HB Chelghoum Laid (14^e, 30 pts) face à l'AS Khroub (7^e, 37 pts) a été interrompu en raison des conditions météo difficiles. Toujours dans la lutte pour le maintien, l'USM Annaba (12^e, 34 pts) a quitté la zone rouge en dominant l'IB Khemis Khechna (3-0), alors que l'AS Ain M'illa (13^e, 31 pts) se retrouve dans une situation délicate après sa défaite face à l'Olympique Magrane (10^e, 36 pts).

R. F.

Karim Eddine Harkati,
DG de Serport
«L'USMA a pensé à son honneur et à celui de l'Algérie»

LE DG DE SERPORT, société détentrice de la majorité des actions de l'USM Alger, Karim Eddine Harkati, pense que la formation usmiste a pensé plus à l'honneur du club et de l'Algérie dans l'affaire Berkane, car il était exclu que l'équipe joue face à un club venu avec des intentions néfastes. «La mesure prise par l'USMA de ne pas jouer au match retour des demi-finales de la Coupe de la CAF face au RS Berkane est une décision qui honore le club, car la position de l'Algérie est claire et on ne peut pas jouer face à une équipe qui souhaitait exploiter le football à des fins politiques», dira le patron de Serport en marge de la cérémonie organisée par la Fédération algérienne de cyclisme (FAC) à l'issue du Tour d'Algérie de cyclisme. Se refusant à commenter la situation du club, sorti avec zéro titre cette saison, il soulignera que c'est au président du conseil d'administration du club que revient la décision de remettre le bilan de l'exercice actuel et de prendre les décisions qui s'imposent.

M. M.

Société civile à Béjaïa

Un forum sur la citoyenneté active animé à Akbou

«CITOYENNETÉ active, société vivante», tel est le thème d'une rencontre interactive régionale qui a regroupé environ 1 200 jeunes venus de 10 wilayas du centre du pays, dont Béjaïa, Médéa, Jijel, Bouira, Sétif, Bordj Bou-Arréridj, M'sila et Tizi-Ouzou. Ce forum associatif de consultation et d'interaction est organisé par l'Observatoire national de la société civile avec la précieuse contribution de plusieurs réseaux associatifs «Développement et droits de l'homme», «Dialogue algéro-africain et de bon voisinage», «Protection de l'environnement, le changement climatique» et «Démocratie participative, économie sociale et solidaire». Le président de l'ONSC, Noureddine Benbraham, a appelé au cours de son intervention les jeunes à se «mobiliser afin de consolider la dynamique de solidarité nationale et appuyer la stratégie nationale de développement socio-économique», estimant qu'il est important d'«assurer la pérennité de l'impact positif des projets mis en œuvre dans de nombreux domaines et sur différentes problématiques afin de parvenir au développement durable».

Le but de ce rendez-vous qui sera suivi par d'autres rencontres du genre dans les semaines à venir à Annaba, Oran, El-Qued, Laghouat, Adrar et Illizi, est, nous dit-on, de «définir un mécanisme permanent de dialogue et de contact entre les pouvoirs publics et le citoyen, à travers la concrétisa-

tion de la démocratie participative et l'implication des associations dans le développement socio-économique nationale». Selon le président de l'APC d'Akbou, Mouloud Salhi, «ce forum est une tribune pour la relance des expériences réussies, un élément essentiel de la vision globale de la construction d'une société civile forte». Pour sa part, le wali de Béjaïa, Kamel-Eddine Karbouche, a souligné «l'importance accordée au mouvement associatif local, aux organisations sociales, notamment les comités de villages et Tadjmaât lors de ces visites sur le terrain». Il dira : «Cette rencontre est importante, car elle est l'un des instruments de consultation, de discussion, de dialogue et de participation des différentes forces actives de la société dans la vie de la nation». Lors de ce forum citoyen, des séances de dialogue et des ateliers de réflexion ont été animés sur de nombreux thèmes.

On peut citer, à titre d'exemple, «l'importance du rôle de la société civile dans la promotion d'une citoyenneté effective», «l'utilisation de la technologie pour améliorer la participation sociétale et la sensibilisation des citoyens», «le renforcement de la participation dans la sphère sociale, économique et politique : opportunités et défis», «l'importance des médias sociaux dans l'amélioration de la participation sociale» et «le rôle de la société civile dans le renforcement de la conscience politique et l'encouragement de la participation aux élections».

Hocine Cherfa



Batna

Mort d'un père et son fils par asphyxie au monoxyde de carbone

■ Deux personnes appartenant à une même famille (un père et son fils) sont décédées hier dans la commune de Seriana (Batna), par asphyxie au monoxyde de carbone, selon un communiqué publié par la cellule de communication de la Direction de la Protection civile.

Par Slim O.

Selon la même source, les éléments de la Protection civile ont évacué les corps des deux victimes, âgées de 57 et 22 ans, après leur empoisonnement au monoxyde de carbone provenant d'une cheminée

située dans une pièce de leur domicile, dans le village de Tazourit. Le communiqué indique également que les données recueillies sur les lieux de l'accident permettent d'affirmer que le décès est dû à l'obturation de la conduite d'évacuation

des gaz brûlés. Les deux corps sans vie ont été déposés à la morgue de l'hôpital Merouana, tandis que les services de sécurité territorialement compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de cet accident. S. O.

Campagne de pêche au thon rouge

Participation de 4 thoniers de la wilaya de Tlemcen

LA WILAYA de Tlemcen participe avec quatre thoniers à la campagne de pêche au thon rouge de cette année (2024), a-t-on appris, hier, de la Direction locale de la pêche et des ressources halieutiques.

La campagne qui se poursuivra jusqu'au 27 juillet verra la participation des thoniers «Habiballah-1», «Hadj-Saïd», «Hadj-Omar», et «Hadj-Mohamed Soufi», qui prendront aujourd'hui le large à partir du port de Ghazaouet, a précisé la même source.

Le quota réservé à cette wilaya côtière de l'Ouest du pays, dans le cadre de cette campagne, est évalué à 253 tonnes, a ajouté la même source, rappelant que la précédente a été marquée par la participation de 3 thoniers de cette wilaya pour un quota de pêche estimé à 183 tonnes.

Il convient de souligner, dans ce contexte, que la wilaya de Tlemcen a vu l'inscription d'un nouveau projet portant réalisation d'une ferme d'en-

graissement de cette espèce de poisson, à l'initiative d'un opérateur privé devant être implanté dans la localité de Honaine. Ce projet est le premier du genre à l'échelle nationale, a-t-on fait savoir de même source, estimant sa capacité de production à 950 tonnes.

Par ailleurs, un autre projet inhérent à la fabrication de deux bateaux de pêche de gros tonnage de 37 mètres de longueur et 9 mètres de largeur est en cours de concrétisation au niveau d'une unité privée spécialisée dans ce créneau d'activité, implantée également à Honaine, et sont considérés comme étant les premières embarcations de pêche de cette taille entièrement réalisées par des Algériens.

Ces deux bateaux, dont le taux de réalisation est évalué à 90 %, sont appelés à participer à la prochaine campagne (2025) de pêche au thon rouge, a fait savoir la Direction de la pêche et des ressources halieutiques.

Mahi Y.

Mostaganem

Démantèlement d'un réseau de harraga

LES SERVICES de police de Mostaganem ont réussi à démanteler un réseau criminel spécialisé dans l'organisation de traversées clandestines par mer composé de trois individus, a-t-on appris, hier, d'un communiqué de la Sûreté de wilaya.

La même source a expliqué que l'enquête fait suite à une plainte déposée par une personne affirmant avoir été escroquée et délestée d'une somme d'ar-

gent en monnaie nationale et en devises étrangères par une personne résidant dans la commune de Hadjadj, à l'est de la wilaya de Mostaganem.

L'enquête sur cette affaire s'est soldée par l'arrestation de trois individus, dont le principal suspect, organisateur des traversées clandestines par mer, impliqué dans plusieurs affaires similaires, a ajouté la même source. Le suspect utilisait son frère et

une de ses connaissances pour attirer les candidats à l'émigration clandestine en échange d'importantes sommes d'argent, faisant croire à ses victimes qu'il allait organiser des traversées clandestines dès qu'il recevrait les fonds convenus, selon la même source, ajoutant que l'individu en question trouvait toujours une excuse pour ne pas mettre en œuvre l'accord.

M. O.

Tennis/Roland-Garros-2024

Nadal : «De grandes chances que ce soit mon dernier»

L'ESPAGNOL Rafael Nadal a reconnu hier, à la veille du début de l'édition 2024 du tournoi de Roland-Garros, qu'il y avait «de grandes chances» que ce soit sa dernière participation, tout en laissant la porte entrouverte.

«Il y a de grandes chances que ce soit mon dernier (Roland-Garros). Mais je ne dirais pas que je suis certain à 100 % que ce soit le dernier», a déclaré l'Espagnol, bientôt âgé de 38 ans et qui a remporté 14 fois le tournoi, un record. «J'ai

traversé un long processus de rétablissement. Maintenant, je vais mieux qu'il y a un mois. Donc, d'une certaine façon, je ne veux pas fermer la porte à 100 %», a-t-il ajouté. «J'aime le tennis, je voyage avec ma famille et nous sommes tous heureux», a assuré le Majorquin, soulignant qu'il n'avait pas encore retrouvé la sensation de jouer sans aucun problème. «Donnez-moi un peu de temps et peut-être que d'ici un mois je dirai que j'arrête», a-

t-il encore commenté. Malgré un «désastre» à Rome, où il a perdu sèchement au deuxième tour, Nadal a dit se sentir compétitif. «Désolé, mais je me sens compétitif à l'entraînement. Peut-être pas en match officiel, mais à l'entrée sur le court, j'ai la sensation de pouvoir battre n'importe qui», a-t-il affirmé.

N'étant plus tête de série, l'Espagnol affrontera dès le premier tour Alexander Zverev (4^e mondial et vainqueur à Rome).

R. S.